

159 FÉVRIER 2006

FLUVIAL

LE MENSUEL DE LA NAVIGATION INTÉRIEURE

Fluvial

Croisière
Allemagne
De Berlin
au lac Müritz

**JOUEZ
ET
GAGNEZ**
UNE CROISIÈRE
d'une semaine
pour 4 à 6 personnes

Voir p.42
Jeu concours

Essai



Le Salsa

Fiche
moteur
VOLVO
D1-13 et D1-20

Construction
Un bateau
en kit

Gens du fleuve
Max Pannier
Charpentier
de marine en bois



Et plus de **140** Voir
annonces p.71

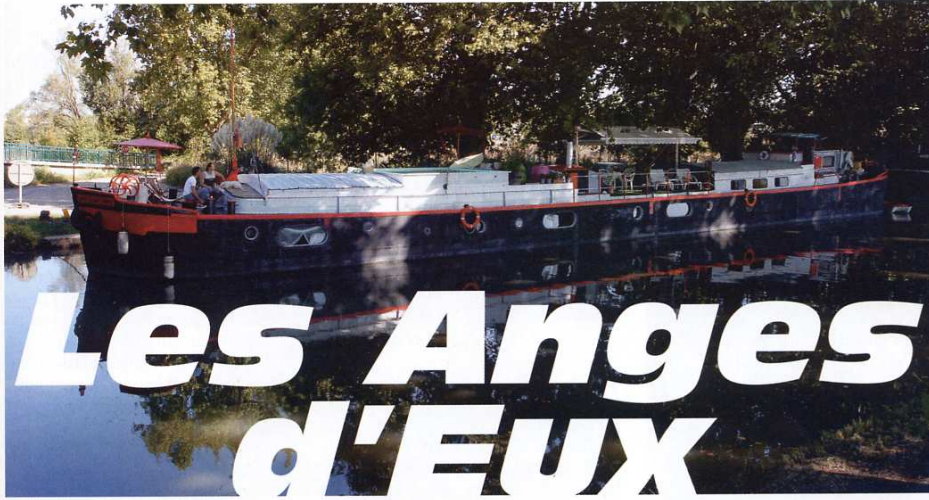
Imprimé en France - Printed in France - ISSN 0755 5180

Belgique/Luxembourg: 5,70 € - Suisse: 11 CHF

L 11645 - 159 - F: 5,00 €







Exotisme et rêverie pour un bateau aux allures de jonque. Les Anges d'Eux, paré de rouge vermillon au mouillage sur le canal du Midi, offre un moment de sérénité et de voyage.

TEXTE ET PHOTOS : FL. CHEVALLIER

Lex Mandragore, la péniche de 1923 qui a servi de dépôt-vente de vins « a souhaité changer de nom » explique Jean-Philippe. Le bateau acheté en février 2004 a aussitôt réclamé une devise en rapport avec sa nouvelle vocation. Adieu le dépôt de vins, bonjour les charmes de l'Orient et de la plaisance fluviale. Depuis deux ans, Jean-Philippe et Christophe recherchaient leur lieu de

vie sans trouver un endroit qui corresponde à leurs attentes. Sans idées préconçues, ils attendaient le coup de cœur, le projet dans lequel ils allaient s'investir. Un soir, Jean-Philippe, invité à une soirée quai de Javel, monte à bord de l'Urbanicus et découvre sa première péniche. Il comprit aussitôt que c'était le mode de vie et le type d'habitat qu'il recherchait. « Sur la passerelle, j'ai compris le choc qui s'opérait et nous nous sommes mis à chercher une

péniche sur internet » se rappelle Jean-Philippe. Ils connaissaient l'Hérault et la région pour l'avoir parcouru et avoir longé le canal du Midi, mais jamais ils n'avaient pensé y vivre. Christophe se souvient qu'il a fallu franchir le pas : « J'ai changé ma vie parisienne d'éducateur pour venir travailler sur une péniche sur le canal du Midi ». Changement radical, pas toujours évident, surtout lors des premières étapes d'aménagement du bateau, mais qui a abouti à un résultat où règnent le bien être et l'harmonie. « Nous nous sommes réparti le travail, précise Jean-Philippe, je suis dehors, je décape, je peins, Christophe dans la cale a réalisé tous les sols, carrelages... »



DES HUBLOTS « MADE IN INDIA »

« On a ouvert les cartons et réalisé les travaux dans le même temps... donc les choses, les meubles, les ambiances peuvent évoluer, souligne Jean-Philippe, mais nous avons tout de suite été séduits par le volume et le potentiel qu'offrait le bateau ». Ils ont su maîtriser et structurer la sensation d'espace dans la cale, avec un impératif, ne pas se sentir



enfermés et ressentir la présence de l'eau.

Jean-Philippe, chef de cabine sur les vols longs courriers, a choisi de faire du monde sa boutique. Lors de ses escales, il glane les objets qui vont décorer *Les Anges d'Eux*. Besoin de hublots, de sabords? Destination Bombay. Jean-Philippe, n'ayant droit qu'à une charge de 90 kg par voyage, a mis huit mois pour obtenir la

quantité voulue de hublots en laiton provenant de paquebots. « Pendant huit mois, j'appelais le planning pour partir à Bombay. Dans ma valise, je prenais juste un jean pour laisser la place au hublot que je courrais acheter dès mon arrivée ». Et maintenant, de leurs hublots, ils voient péniches et pénichettes se promener sur le canal du Midi et des amis venus leur rendre visite à bord de leur « 12 mètres » histoire de discuter un moment et repartir en balade.

DEUX ARTISTES FACE À UN VOLUME

Tout a été mis en œuvre pour que les circulations soient simples et le bateau facile à vivre. Nous le constatons avec l'entrée de la cale s'ouvrant directement sur un escalier très large réalisé avec des caillebotis métalliques. Sur les marches de petites poteries du Portugal et des guirlandes lumineuses soulignent et dynamisent cet escalier qui risquait d'être trop imposant. Un magnifique polychrome d'un ange trouvé dans le grenier d'amis, qui l'ont aussitôt offert à Jean-Philippe et Christophe, accueille chaque visiteur en donnant le thème du bateau.

Anges et angelots sont disséminés dans l'ensemble de la cale. Au pied d'une lampe, collés sur certains hublots, suspendus au plafond, pendus sur les toiles de Jean-Philippe et Christophe... Tous deux réalisent des compositions, des tableaux exposés au regard de leurs amis et relations amateurs d'art. Le frère de Christophe, antiquaire, se voit régulièrement dévalisé. Il leur a offert

un magnifique miroir qui, posé à même le sol, agrandit l'espace au pied des escaliers. Dans l'espace principal, nous découvrons en enfilade les coins salons, salle à manger et cuisine. Le coin bureau est logé sous les marches. Cet ensemble s'harmonise grâce à plusieurs niveaux qui séparent les différents lieux de vie. Une petite rehausse du sol soutient les escaliers. À gauche, ils desservent la partie nuit. À droite, la partie réception. Dans le salon, au sol recouvert de ciment peint, trône le poêle Jötul. Pour protéger le sol de ses braises un tapis réalisé avec des galets peints a été conçu et réalisé par Christophe. Un mois de travail fut nécessaire pour fabriquer ce petit tapis, dont il a bien voulu nous dévoiler les secrets de fabrication. Le support acheté est un réagrage sur lequel les galets peints et vernis ont été collés. D'ailleurs, explique-t-il « dès que je vais à la plage qui se trouve à quelques minutes de la péniche, j'en profite pour ramasser des galets, en vue de nouvelles créations. » Des malles, une très ancienne d'Air France débusquée aux puces, une valise de voyage en carton ainsi qu'une malle de militaire de style cantine servent de table basse. Autour, des gros coussins jonchent sur le sol. Deux fauteuils restaurés par la belle-sœur de Christophe apportent du piquant avec leur relookage de style léopard. Les nombreuses lumières structurent et relèvent les coins plus intimes de la cale. Certaines, dont celle au-dessus de la table de forme ovale dans le coin repas sont des créations d'amis designers. Dessus, un tapis de table en soie de Bombay réchauffe le blanc du plateau et le coordonne avec les chaises bordeaux. Pour donner plus d'ampleur à cet espace, la surface s'est vue soulignée « d'un tapis de carrelages » aux mosaïques à dominante de rouge. Rouge que l'on retrouve dans le colon de 2 mètres de haut rapporté non sans mal d'Abidjan, rouge des tableaux. Le plafond en bois de la forme arrondie des écouteilles répond à cet ensemble par des couleurs chaudes et brunes. La rambarde esprit « café de Paris » a été achetée à Pézenas. Nouvelle marche, changement de niveau. La cuisine, dont le sol est couvert de petits carrelages rétro, est résolument moderne associant le bois, naturel ou laqué rouge, à l'inox. Jean-Philippe s'amuse de la poubelle à commande électronique made in China qui s'ouvre à





l'approche d'une main : « une façon de dire bonjour chaque matin ! ». On retrouve ici aussi la petite touche d'exotisme avec un rideau de perles acheté à Delhi. Mais également avec « une petite poule couvant ses œufs », créée par Christophe à partir d'un panier à salade. C'est ensuite, la marquise qui conduit à la chambre dans l'ancien logement du marinier, mais permet également d'accéder au pont du bateau.

UN BASSIN ORIENTAL

L'ombrelle chinoise ornée de papillons à la longue queue virevoltant au vent, achetée dans une petite boutique de Houston, reflète l'esprit léger et exotique des « Anges d'Eux ». Transats sous l'ombrelle, ou pause sur les écoutilles en bois de 1923 restaurées par Christophe (sous les couches de linoléum il a découvert ces magnifiques écoutilles, restaurées avec de la corde



dans toutes les rainures), les espaces de détente ne manquent pas à l'avant du bateau. Pourtant, ces jolis points de vue ne sont qu'un avant-goût, un appel des aménagements particulièrement soignés du pont de la péniche. Lorsqu'on se dirige vers la passerelle, l'accueil se veut chaleureux avec des

bacs de fleurs, de bambous. Jusqu'aux flambeaux allumés le soir qui sont une invite à venir plus avant sur la terrasse. Pour profiter de fauteuils relax à l'ombre du store rabanne aux suspensions colorées de verres de Murano. Lieu d'où l'on bénéficie d'une vue sur l'eau du canal du Midi, prolongée sans entraves sur les vignes voisines. La piscine, entourée de bambous et traitée comme un bassin oriental, avec son « joufflu », acheté à Bangkok, de la bouche duquel l'eau sort en cascade, agrémentée d'une feuille de nénuphar trouvée à Singapour, arrête tous les regards. « C'est une envie de l'eau sur l'eau, le principe de profiter du bruit de l'eau à bord du bateau qui nous a conduits à ce bassin piscine » confie Philippe.



4 m x 4 m, 16 000 litres d'eau pesant 16 tonnes. Il a fallu une grue pour porter les deux parties qui ont été soudées au centre et posées sur des IPN. Autre réjouissance évoquée : trois jours de « sable sous les dents » pendant l'opération de sablage avant la mise en place de la peinture. ■